

REGARD

LA SAINTE FAMILLE, UN MODÈLE POUR AUJOURD'HUI ?



© Domaine public

COMMENT L'ÉGLISE ACCOMPAGNE LES DÉFIS QUE RENCONTRENT LES FAMILLES ?

« La Sainte Famille au palmier », Raphaël (1506), National Galleries of Scotland

SOMMAIRE

Édito de Mme Fabienne Gigon, représentante de l'évêque _____ p. 2	Le saviez-vous ? _____ p. 5
Entretien avec Mgr Charles Morerod et Mme Anne-Claire Rivollet, responsable de la Pastorale des familles ___ pp. 3-4	Une prière à Genève _____ p. 5
	Portrait _____ p. 6
	La parole est à vous _____ p. 6

ÉDITO

La période de Noël toute proche est propice à la contemplation de la Sainte Famille, que l'Église propose comme modèle d'inspiration. Une famille est « le premier lieu où l'on apprend à aimer », nous dit le Saint-Père.

Parfois pourtant, aimer celles et ceux avec qui l'on vit au quotidien peut s'avérer difficile, surtout lorsqu'en passant beaucoup de temps ensemble, les petits défauts deviennent des fardeaux ! Cependant, la grâce de Dieu est offerte, les fruits de son Esprit sont pour nous : patience, longanimité, mansuétude, douceur... pour aimer bien ses parents, ses frères et sœurs, ses enfants, son conjoint... et pourquoi pas son prochain, et ses ennemis aussi (Mt 5, 44) ?

Aussi, « malgré les nombreux signes de crise du mariage, « le désir de famille reste vif » et « motive l'Église », nous rappelle le pape François dans son exhortation apostolique *Amoris laetitia* (2016). Dans ce contexte, « l'annonce chrétienne qui concerne la famille est vraiment une bonne nouvelle » ! Ainsi, en paroisse et avec ses services, l'Église se fait proche des familles et se propose comme une famille élargie, à l'image de la crèche de Bethléem. Oui, l'Église est notre grande famille ! Que ce soit la famille noyau cellulaire, les proches ou la-les communautés : chaque cercle apporte ô combien à notre croissance, à notre évolution, au dépassement de nos égocentrismes et de nos pensées limitantes, à notre bonheur. Les fondements de la vie sont là, une famille où la vie, la nôtre, est accueillie, une – des communautés qui nous permettent de cheminer encore, une nouvelle famille où nous donnons la vie, au propre, au figuré aussi.

Je rends grâce au Seigneur pour toutes les familles qui offrent l'ancrage dans l'amour, et la rencontre avec Celui qui est à nos côtés en chaque instant, pour nous aimer, et nous aider à mieux aimer toujours !

FABIENNE GIGON

REPRÉSENTANTE DE
L'ÉVÊQUE POUR LA RÉGION
DIOCÉSAINE GENÈVE



© R. LÜSSER



© Gooding

DIRE « OUI » À DIEU AVEC LA SAINTE FAMILLE



Au cours des dernières décennies, la famille a connu une profonde transformation : nombre de mariages se terminent par un divorce, les naissances sont en baisse et l'union libre (ou le partenariat enregistré) se répand et inclut des couples de même sexe. Dans ce contexte, que nous enseigne le modèle de la famille terrestre de Jésus avec ses parents, Marie et Joseph, célébré et proposé par l'Église catholique ?

Les textes bibliques sont plutôt avares de détails sur la relation entre Marie et Joseph, leur rôle de parents ou l'éducation de Jésus. Pourtant, dès le début avec le « Oui » de Marie et Joseph à l'invitation de Dieu, les récits nous indiquent l'essentiel : la Sainte

Famille nous invite à ouvrir la porte de notre maison au Seigneur dans la confiance.

Marie, « une jeune fille vierge », adhère aux paroles de l'ange Gabriel qui lui annonce qu'elle va concevoir et enfanter un fils. De même Joseph, son époux, « homme juste », accepte de faire ce que l'ange du Seigneur lui prescrit en songe et prend chez lui Marie pour épouse. Cette adhésion libre au dessein de Dieu est au cœur du sacrement du mariage, dans lequel Dieu s'engage aussi. « Sois sans crainte », dit l'Ange à Marie. « N'aie pas peur », glisse l'Ange à Joseph.

Pour débattre des enjeux de la famille aujourd'hui à la lumière de la Sainte Famille et de la Bible, nous avons rencontré notre évêque Mgr Charles Morerod et Mme Anne-Claire Rivollet, responsable de la Pastorale des familles à Genève et Représentante de l'évêque pour la pastorale des couples et familles.

REGARDER JÉSUS EST AU CŒUR DE LA VIE CHRÉTIENNE

ENTRETIEN AVEC MGR CHARLES MOREROD ET MME ANNE-CLAIRE RIVOLLET

Regard : Avec la Nativité et le dimanche après Noël, l'Église fête la Sainte Famille. Selon les mots de Jean-Paul II (Angélus, Fête de la Sainte Famille 2003), « à l'école de Nazareth, chaque famille apprend à être un foyer d'amour, d'unité et d'ouverture à la vie ». Pour l'Église, il s'agit d'un modèle à suivre. Que nous enseigne ce modèle ?



Mgr Charles Morerod

Mgr Morerod : Jean-Paul II faisait vraisemblablement allusion au discours prononcé par son prédécesseur Paul VI à Nazareth le 5 janvier 1964 (discours qui se trouve dans la liturgie des heures pour la fête de la Sainte Famille). Paul

VI énumérait des enseignements de cette fête : « Nazareth est l'école où l'on commence à comprendre la vie de Jésus ». Regarder Jésus est au cœur de la vie chrétienne. Nous comprenons une personne aussi par ses relations et la vie de famille de Jésus nous montre l'importance du silence et du travail (d'ailleurs piliers de la vie monastique). Et Paul VI ajoute : « Que Nazareth nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable ; apprenons de Nazareth comment la formation qu'on y reçoit est douce et irremplaçable ; apprenons quel est son rôle primordial sur le plan social ». Je pense que cela reste un modèle inspirant pour les chrétiens et au-delà. Et comme l'écrit le pape François (Amoris laetitia) « l'amour vécu dans les familles est une force constante pour la vie de l'Église ».

Alors que pour l'Église, la famille est « le fondement de la société humaine », d'aucuns s'inquiètent du déclin du modèle traditionnel de la famille (un père, une mère et des enfants) fondé sur le mariage, au profit de nouvelles formes de

vie familiale. La famille est-elle en danger ?

Mgr Morerod : Le modèle chrétien de la famille a été considéré comme une évidence chez nous pendant des siècles, et par exemple l'Église a lutté pour la liberté des conjoints dans le mariage. Ce modèle n'est plus dominant, bien qu'une certaine idée de la liberté demeure. Nous respectons la liberté religieuse, qui nous permet aussi de proposer librement notre modèle familial désormais « alternatif ». Nous pouvons aussi poser des questions, notamment sur la désorientation existentielle de personnes qui n'ont pas passé leur jeunesse dans un foyer uni et aimant.

Est-ce que la Bible peut éclairer les débats contemporains sur la famille ?

Mgr Morerod : La Bible éclaire les relations humaines en général. Notamment : Jésus donne sa vie pour nous. Est-ce ainsi que nous concevons nos relations ? On peut en effet considérer l'autre davantage comme un bien à notre service, que nous prenons quand il nous convient et laissons ensuite : c'est le contraire de la dynamique du

don, et cela affecte tous les domaines. La famille chrétienne est bâtie sur un don mutuel. Dieu fait partie de ce don, et des familles ont pu surmonter des crises en s'accrochant par la foi au don du sacrement de mariage, j'en suis un heureux témoin.

En 2016, le pape François a publié l'exhortation apostolique post-synodale Amoris laetitia (La joie de l'amour). Ce texte, une incitation à la joie de l'amour vécue dans les familles, a suscité un grand intérêt, mais aussi des critiques en raison des timides ouvertures envers les divorcés et les homosexuels. Que signifie pour vous ce texte ?



Anne-Claire Rivollet

Mme Rivollet : Ce texte (et les synodes qui l'ont précédé) marque une importante évolution de la perception de l'Église sur l'engagement dans les liens d'amour et ses incidences. Le Pape propose de passer d'une logique ecclésiale qui s'arrête à un unique modèle familial, à une logique d'inclusion, qui cherche à



percevoir la présence de Dieu au cœur de chaque situation relationnelle.

La famille c'est notre espace originel pour les liens, c'est là que s'initie notre être en relation. Il y a des relations porteuses, nourrissantes, qui façonnent, d'autres blessantes, qui meurtrissent, d'autres encore qui inaugurent de nouveaux espaces relationnels, qui sont à discerner, à conforter. La Pastorale des familles accompagne cette dimension relationnelle qui engendre l'amour, avec ses joies et ses épreuves, pour y reconnaître l'aujourd'hui d'un Dieu qui se donne par l'Amour.

À Genève, une pastorale accompagne les couples et les familles, avec des sessions de préparation au mariage, des rencontres ou encore des propositions pour la vie spirituelle des enfants et des familles. Quels besoins expriment les familles qui s'adressent à l'Église?

Mme Rivollet : Pour beaucoup de fidèles, c'est une joie de découvrir que l'Église

propose aussi une présence auprès des personnes qui souffrent dans leurs liens. Dans son exhortation Amoris laetitia, le pape rappelle que Jésus proposait certes un idéal exigeant de la famille, mais « ne renonçait jamais à une proximité compatissante avec les personnes fragiles comme la Samaritaine ou la femme adultère ». Cela ouvre la porte à une pastorale positive, accueillante, qui rend possible un approfondissement progressif des exigences de l'Évangile. Les personnes se sentent accueillies avec leurs doutes et leurs questions.

C'est un vrai renouveau et il y a beaucoup d'attentes et d'espérance à ce propos. Mais d'autre part, il y a aussi le souci de soutenir les engagements durables dans l'amour et les valeurs conjugales du mariage sacramentel, en particulier dans une société qui tend à banaliser la rupture du lien et diversifie les modèles parentaux. La religion, ce qui nous relie les uns aux autres, doit aujourd'hui être présente pour les familles, celles de sang et celles de cœur. ■

LA FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE

La fête de la Sainte Famille, formée par Jésus et de ses parents, Marie et Joseph, est relativement récente.

La dévotion à la Sainte Famille comme figure serait née au XVII^e siècle au Canada, grâce au religieux François de Laval, premier évêque du Québec. Informé des apparitions de la Vierge à l'Enfant, puis de Joseph à Cotignac (en France, dans le Var), François de Laval fonde la Confrérie de la Sainte Famille en 1665 et encourage le culte de la famille de Nazareth, qui se répand.

Ce n'est toutefois qu'à la fin du XIX^e siècle que la Sainte Famille est réellement instituée comme un modèle à suivre. En 1893 le pape Léon XIII instaure la fête de la Sainte Famille. Il la dote d'un office spécifique et d'une date, fixée au troisième dimanche après l'Épiphanie. En 1921, après la

réforme liturgique, le pape Pie XI étend la fête à toute l'Église universelle. En 1969, après le concile Vatican II, l'Église fixe une nouvelle date de célébration : le dimanche suivant la fête de Noël. Lors de la fête, la messe est marquée par la lecture, sur un cycle de trois ans, des épisodes de l'enfance de Jésus : la fuite en Égypte, la présentation de Jésus au temple et le recouvrement de Jésus par Marie et Joseph.

Pourquoi une fête ? En célébrant la Sainte Famille, l'Église vise à offrir une source d'inspiration afin que chaque famille soit une « Église domestique » où Jésus grandit. La Sainte Famille inspire la vie de nos familles : pourquoi ne pas en faire l'expérience dans un temps de partage et de prière en famille ? **Visitez la page du site :** <https://prierenfamille.ch/sainte-famille>.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA PASTORALE DES FAMILLES À GENÈVE

Composée de deux femmes laïques, Anne-Claire Rivollet, responsable, et Marie Montavont, assistante, et un prêtre, l'abbé Philippe Matthey, l'équipe de la Pastorale des familles de l'Église catholique romaine est au service des couples et des familles du canton, des paroisses et des mouvements. Elle fonde sa démarche sur l'exhortation apostolique post-synodale sur la famille «*Amoris laetitia*» (2016, La joie de l'amour) du pape François.

«Ainsi notre tâche pastorale la plus importante envers les familles est-elle de renforcer l'amour et d'aider à guérir les blessures». Pape François, *Amoris laetitia*.

Au fil de l'année, la Pastorale propose :

- Des parcours de préparation au mariage catholique, l'union d'un homme et d'une femme qui ont le projet de s'aimer pour toute la vie et désirent fonder une famille. Ces rencontres préparent les couples à ce sacrement d'alliance dans lequel Dieu s'engage aussi.
- Des espaces pour prendre soin du couple et notamment des soirées pour célébrer l'amour lors de la fête de la Saint-Valentin.
- Des propositions en ligne pour prier en famille tous les jours et à l'occasion des grandes fêtes chrétiennes.
- Des invitations pour partager avec d'autres familles l'entrée dans l'Avent avec une marche aux flambeaux ou la fête de la Résurrection, avec les Montées vers Pâques, lors du Triduum pascal.
- Des initiatives pour marquer les grands moments de la vie des enfants, comme la rentrée scolaire, avec la bénédiction des cartables.
- Des animations simples pour favoriser les échanges entre enfants et aînés.
- Des espaces de ressourcement et de partage pour les personnes homosensibles ou les familles qui vivent l'expérience d'avoir en leur sein des personnes manifestant une tendance homosexuelle.
- Des ressources pour les parents qui traversent des difficultés, des doutes ou des deuils.
- Des parcours d'écoute et de partage pour les personnes séparées ou divorcées.

Par ces propositions et en lien avec les paroisses et d'autres services de l'Église catholique romaine à Genève, la Pastorale des familles souhaite être présente auprès des couples et de toutes les familles dans les moments de joie, de doute ou de difficulté. Elle souhaite aussi être un lieu d'accueil, d'écoute et d'accompagnement.

Pour en savoir plus :

<https://pastorale-familles-geneve.ch>

<https://prierenfamille.ch>

UNE PRIÈRE À GENÈVE

PRIÈRE À LA SAINTE FAMILLE

“*Jésus, Marie et Joseph, en vous, nous contemplons la splendeur de l'amour vrai, en toute confiance nous nous adressons à vous. Sainte Famille de Nazareth, fais aussi de nos familles un lieu de communion et un cénacle de prière, d'authentiques écoles de l'Évangile et de petites Églises domestiques. Sainte Famille de Nazareth, que plus jamais il n'y ait dans les familles des scènes de violence, d'isolement et de division ; que celui qui a été blessé ou scandalisé soit bientôt, consolé et guéri. Sainte Famille de Nazareth, fais prendre conscience à tous du caractère sacré et inviolable de la famille, de sa beauté dans le projet de Dieu. Jésus, Marie et Joseph, écoutez, exaucez notre prière. Amen!*”

(Pape François, *Amoris laetitia* - § 325)



PORTRAIT

Etre auprès de vous jusqu'à la fin... c'est aussi la mission de nos prêtres et agents pastoraux dans les hopitaux. Le témoignage de Marie-Laure* décrit de manière touchante le rôle joué par le prêtre lors du décès de son frère.



À la fin de sa vie, mon frère, pourtant non-pratiquant depuis sa jeunesse, a assisté à la messe plus d'une fois dans un hôpital genevois. De retour chez lui, à la veille de sa mort, il a prié et reçu les derniers sacrements grâce à la visite du prêtre de l'hôpital que j'avais ardemment prié d'intervenir. Celui-ci accourut le soir même de ma demande et fut accueilli par mon frère par un doux sourire.

« Cette rencontre a permis à mon frère de s'éteindre en paix. »

Pour moi, il ne fait pas de doute que cette rencontre a permis à mon frère de s'éteindre en paix avec lui-même. L'Église Catholique Romaine-Genève (ECR) rend ces moments de partage possibles, pour les croyants, mais aussi pour les personnes en quête de spiritualité à des moments de vie importants. À mes yeux, l'Église remplit ainsi un rôle crucial dans la société.

*Prétion d'emprunt

DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR DÉDUIRE VOS DONNÉS DE VOS IMPÔTS !

L'attestation fiscale est un document officiel qui permet à nos donateurs de payer moins d'impôts en déduisant leurs dons de leur déclaration fiscale. Car donner à l'Église Catholique romaine à Genève (ECR) procure un avantage. Eh oui ! L'ECR est une association reconnue d'utilité publique, et à ce titre elle peut recevoir des dons et faire bénéficier ses donateurs d'un avantage fiscal.

Vous pouvez donc déduire vos dons à l'ECR pour l'impôt cantonal et communal jusqu'à hauteur de 20% du revenu net imposable avant la déduction du don lui-même*.

Chaque année, mi-janvier, l'Église catholique romaine à Genève se mobilise pour délivrer dans vos boîtes aux lettres le plus rapidement possible un document incontournable : l'attestation fiscale justifiant des dons que vous lui avez généreusement versés.

*Montant évalué au prorata de votre revenu et de votre fortune. Soit 16% de l'impôt cantonal de base sur le revenu et 6% sur la fortune.

Pour toute question, contactez Elisabeth de Soos au 022 319 43 58 ou par courriel à elisabeth.desoos@ecr-ge.ch



POUR FAIRE UN DON... VIA NOTRE PAGE DE DONNÉS

Vous pouvez scanner le QR code ou aller sur la page www.eglisecatholique-ge.ch/faire-un-don

Merci !

➤ Par virement bancaire :
IBAN : CH 39 0900 0000 1200 2782 6

MERCI !

IMPRESSUM: REGARD N°18, journal trimestriel - DÉCEMBRE 2023 | Éditeur: ECR Église catholique romaine de Genève, Rue des Granges 13, 1204 Genève **Conception et rédaction:** Service Développement et Communication de l'Église catholique romaine à Genève. **Rédactrice en chef:** Silvana Bassetti | **Mise en page:** Fred Escoffier | **Impression et distribution:** YooToo SA - Route des Jeunes 35 - CH - 1227 Carouge - Fondation BVA - Chemin de Maillefer 41 CH-1052 - Le Mont-sur-Lausanne | **Tirage contrôlé** (REMP 2020): 15,000 exemplaires | Journal adressé aux donateurs et membres de l'Église catholique romaine à Genève.

eglisecatholique-ge.ch - T. 022 319 43 43 - info@cath-ge.ch - CCP 12-2782-6